

León Roca (José Luis), Vicente Blasco Ibáñez

Loubès Noël

Loubès Noël. León Roca (José Luis), Vicente Blasco Ibáñez. In: Cahiers du monde hispanique et luso-brésilien, n°16, 1971. Cuba. pp. 250-252.

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

de Blasco dans la guerre de Cuba, ses relations avec Zola durant l'affaire Dreyfus, ses luttes politiques, en quelque sorte son « engagement ».

Ainsi cet ouvrage vient non seulement éclairer un aspect ignoré de Blasco Ibáñez, mais encore donner la clé qui permet de mieux approcher la vie et l'œuvre de l'écrivain — « une », sous la diversité apparente.

Cette clé, c'est *El Pueblo*, ce journal où Blasco traduit son amour sincère du peuple, ce peuple qui est aussi la préoccupation essentielle de tous ses romans. Ainsi s'expliquent bien des négligences que nous pardonnons volontiers au journaliste-écrivain, au nom du souci permanent qu'il eut de son public lecteurs du *Pueblo*, ouvriers, paysans, pour lesquels le roman devait être à la fois le dimanche de l'esprit et l'école du soir.

Grâce à un choix judicieux de citations qui s'intègrent naturellement à sa propre étude, León Roca a su donner un aperçu de l'œuvre immense de celui qui fut à la fois le Directeur et l'éditorialiste du *Pueblo*. Chaque article cité est un élément de la pensée blasquiste et constitue un apport à l'étude de beaucoup d'œuvres encore ignorées. L'analyse de León Roca fait apparaître avec évidence le lien intime qui unit l'œuvre du journaliste à celle du romancier.

La lecture de *Blasco Ibáñez : Política i periodisme* n'exige guère d'effort — pour peu que l'on veuille bien se laisser prendre au charme de la phrase valencienne... Loin d'être indifférent à son sujet, l'auteur nous communique sa foi et sa passion de blasquiste, par l'effet d'un style qui rejoint celui de son illustre modèle. L'horloger provoque le déclic qui donne vie et mouvement à son ouvrage.

Noël LOUBÉS.

LEÓN ROCA (José Luis). — *Vicente Blasco Ibáñez*. Valencia, Ediciones Prometeo, 1967. 660 p.

Nous ne saurions parler de León Roca sans évoquer la plus importante de ses œuvres : la biographie, simplement intitulée *Blasco Ibáñez* qu'il publia voici plus de trois ans.

Cet ouvrage objectif, complet, analyse la vie et l'œuvre de celui qui fut le maître à penser d'une génération de Valenciens. Il constitue, d'une certaine manière, le monument que Valence toute entière aurait pu dresser à son écrivain le plus représentatif, lors du centenaire de sa naissance.

En dépit des multiples articles parus dans la presse espagnole, articles souvent passionnés, l'œuvre de J. L. León Roca n'a pas eu l'écho qu'elle aurait dû susciter dans nos revues hispaniques. Cela tient à plusieurs raisons dont la principale me paraît être ce voile de silence prudent que l'Espagne a tiré sur Blasco Ibáñez lui-même. José Domingo a fort bien montré — dans un article paru dans *Insula* (n° 254) — comment, d'une part, des motifs extra-littéraires ont visé à étouffer depuis une trentaine d'années la voix de l'un des plus engagés parmi les écrivains espagnols, et d'autre part, comment un certain courant « intellectualiste » s'est désintéressé de ce tribun qui estimait que la littérature, avant tout destinée au peuple, ne saurait en aucun cas être réservée à une élite.

Nous pensons aussi, comme Rafael Conte — (*Cuadernos hispanoamericanos*, n° 216), que Blasco Ibáñez reste, malgré le purgatoire officiel où il est confiné, l'un des écrivains espagnols les plus universels. L'admiration du grand public ne s'adresse jamais à une littérature faite de virtuosité technique; elle ne s'adresse pas davantage aux écrits qui se contentent d'entourer la réalité d'un halo de poésie; elle va droit aux artistes que leur conscience oblige à cerner les problèmes de la vie et des hommes, démarche qui s'allie souvent à une certaine « révolte ». Profondément sincère dans son engagement littéraire et politique, Blasco Ibáñez a pris place parmi les écrivains de toujours.

Nul mieux qu'un Valencien ne pouvait tirer de son purgatoire le plus illustre de ses compatriotes. Peut-être fallait-il également un romancier pour écrire la biographie d'un romancier. Pourtant, l'œuvre de León Roca n'a rien d'un roman. L'ouvrage, strictement composé de faits authentiques, place l'auteur au premier rang des critiques de Blasco Ibáñez. Parmi tous les mérites du livre, il en est un qui nous paraît primordial : pour la première fois, c'est à partir de documents qu'a été retracée la vie agitée de Blasco. La source principale est le journal *El Pueblo*, mais la plupart des journaux de Valence et de Madrid ont été abondamment utilisés, dans la mesure où ils se faisaient l'écho des faits et gestes de l'écrivain valencien. La précision des évocations est telle que l'auteur nous fait revivre, presque au jour le jour, les épisodes les plus passionnants de la vie de Blasco Ibáñez.

Bien des fois biographié, Blasco Ibáñez restait souvent mystérieux en raison de nombreuses activités mal connues, de changements de vie inexplicables, de voyages dont nous ignorions les détails. León Roca a su démêler les fils invisibles qui conduisirent le fondateur du *Pueblo* aux Amériques, lui firent ensuite regagner la France pour se fixer à Paris et mourir à Menton.

Chemin faisant, l'auteur a éclairé bon nombre d'énigmes que posaient la vie et l'œuvre du romancier. Comment expliquer les romans de lutte ? Quelle fut la genèse des romans valenciens ? Pour quelles raisons l'accueil des Etats-Unis fut-il si triomphal ?... Biographe véridique, León Roca n'élude jamais un problème. Lorsqu'une question reste sans réponse, l'auteur s'en excuse, mais ne cherche jamais à inventer. A titre d'exemple, citons le cas du conflit Soriano-Blasco Ibáñez.

Chaque roman est présenté et étudié dans son contexte biographique, politique et social. La densité du texte est telle que l'auteur dépasse de loin son propos. Au fil des pages, la biographie *Blasco Ibáñez* se révèle comme une histoire littéraire, politique et économique de l'Espagne à la fin du XIX^e siècle. A la suite de Blasco, « homme mêlé » par excellence, nous découvrons la vie régionale à Valence après la Première République, la vie politique des Cortes en pleine époque du Caciquisme, les luttes sociales préexistantes à l'implantation et au développement de l'anarchisme, les milieux littéraires provinciaux et ceux de la capitale... La guerre de Cuba, en particulier, et les secousses sociales qu'elle engendra, sont l'objet d'études fort documentées.

Le seul reproche que l'on aimerait formuler à propos de *Blasco Ibáñez*, l'auteur lui-même doit souhaiter l'entendre. Ce travail comporte une chronologie explicative des événements contemporains de Blasco, ainsi qu'une excellente bibliographie, par contre il est absolument démuné de notes. Nous comprenons fort bien que leur suppression ait pu réduire les frais d'une édition fort somptueuse... mais à ce luxe, combien nous préférons un rétablissement des notes au bas de chaque page ! ... Sans doute portera-t-on remède à cette carence au cours des prochaines éditions.

Cette restriction mise à part, l'ouvrage de León Roca ne mérite que des louanges. Un style clair et alerte, une phrase passionnée qui ne nuit en rien à l'objectivité, rendent parfaitement compte de la vie et de l'œuvre de Blasco.

Trois ans après sa parution, *Blasco Ibáñez* n'a rien perdu de son intérêt, bien au contraire : ce livre demeure fondamental pour qui veut connaître le plus international des écrivains espagnols, le plus traduit après Cervantes.

Noël LOUBÉS.

